ARTS PLASTIQUES / ARTS DÉCORATIFS / ARTS APPLIQUÉS : DES FRONTIÈRES POREUSES

Pierre Antoine Mongin, *La Grande Helvétie*, 1815, papier peint panoramique, manufacture Zuber, Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la Mode au château Borély, Marseille. À l'origine, cette tapisserie était constituée de 21 panneaux ou lés de 2,30 m et 0,66 m de largeur. L'exemplaire du musée est composé de 17 des 21 lés originaux ; la longueur totale est donc d'environ 11,20 m.

Transparent du Musée du Louvre

Titre : *Promenade dans un parc*.

Date : vers 1790

Artiste : Louis Carrogis, dit Carmontelle (1717-1806)

Matériaux : gouache, aquarelle, plume et encre sur dix-sept feuilles de papier Whatman.

Dimensions : 13 m x 25 cm (fragment)

Définitions :

Louis Chaix (1740-1810), *L'enlèvement des Sabines* (d'après l'oeuvre de Pierre de Cortone), peinture, salon doré, Château Borély

Arts Plastiques : Un art est appelé plastique lorsqu'il s'attache aux problèmes de la construction des formes (*plastikos* en grec veut dire modeler, donner forme). Ainsi les **beaux-arts traditionnels** (dessin, peinture, sculpture, l'architecture) partagent la dénomination d'arts plastiques (terme systématiquement utilisé au pluriel car générique). On y ajoute aujourd'hui, les **nouvelles pratiques de création** (photo, vidéo, arts numériques,…).

<u>Arts Appliqués :</u> Ils évoquent une pratique artistique appliquée à des métiers ou des secteurs d'activité particuliers. Ce qui est créé est voué à la **commercialisation**. C'est une création encadrée en fonction d'un projet à la différence des arts plastiques et des arts décoratifs où l'artiste et l'artisan sont libres. C'est le secteur d'activités des designers (objets, habitat, vêtements, communication…). L'expression « arts appliqués » est la contraction de l'expression « **arts appliqués à l'industrie** », avant, surnommé « les arts ménagers », dont la naissance a lieu avec l'école du Bauhaus (par Walter Gropius) en Allemagne, en 1919. Ils sont donc nés avec les débuts de l'**industrialisation** des procédés de fabrication, dont un exemple peut être trouvé dans le mouvement « Art déco » du début du XXe siècle.

Mathieu Lehanneur, *Les cordes*, 2013, LED, tubes de verre de borosilicate, système de pilotage lumineux

Arts décoratifs : ils sont pratiqués par les **métiers d'art** traditionnellement définis par leurs **productions ornementales et fonctionnelles**, et par les matériaux auxquels ils donnent forme : la céramique, le bois, le verre, le métal, le textile, le stuc ou la pierre, voire la pierre précieuse. Ce champ inclut tous les **artisanats** de l'architecture d'intérieur et de la décoration d'intérieur, comme le mobilier et l'ameublement. Les arts décoratifs sont souvent opposés aux beaux-arts et aux **arts appliqués** (comme à la mode ou au design).

<u>Le mouvement art déco :</u> « L’Art déco » succéda à « l’Art nouveau », et vit son apogée dans les années vingt, autour de « l’exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes » (Paris, 1925) qui lui donna son nom. C’est « l’art des années folles ». Il naquit justement en réaction à l’Art nouveau, en rupture avec cet art des circonvolutions.
Par essence, l’Art déco est donc l’art du modernisme, du propos direct et droit. C’est l’art de la géométrie, de l’ordre, de la symétrie, de la sobriété. Son dessin s'inspire de la géométrisation cubiste.

Callot Soeurs, Robe de style, Vers 1925, Chateau Borély, Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode

Art Nouveau (1890–1914)

Mme Louis, *Robe du Soir*, soie, dentelle et fleurs, XIXème Siècle

Art Déco (1910-1940)

Jean Patou, *combinaison*, vers 1930, laine, Chateau Borély, Musée des Arts décoratifs, de la faïence et de la mode

Art Nouveau (1890–1914)

Albert Dammouse (1848-1926), Coupes, vers 1910, pâte de verre estampée, Musée des Arts décoratifs, Paris

Art Déco (1910-1940)

Charles Graffart, Coupe art déco, vers 1920-1949, Collection particulière

Sophie Taeuber-Arp (1889 – 1943)

1. Biographie

Autoportrait avec une *Tête Dada* (1920)

1889 : Naissance à Davos en Suisse.
1907-1910 : Formation à l'école des arts et métiers de Saint-Gall (Suisse)
1911-1913 : Suit un enseignement en Arts Appliqués à Munich (Allemagne)
1915 : Premiers tissages, broderies, dessins et jouets. Rencontre avec Hans Arp.
1916-1918 : Premières réalisations communes aux formes géométriques.
Professeur à l'école des arts appliqués de Zurich - Section textile.
Elle participe à la formation du groupe Dada. *Premières Compositions horizontales et verticales et* Têtes Dada.
1919-1922 : Voyages en Europe, Munich, Florence, Sienne, Rome, Paris et Vienne
Elle épouse Jean Arp en 1922.
1925 : Elle découvre à Le Pavillon de l'esprit nouveau de Le Corbusier à l'Expositio Internationale des Arts modernes décoratifs et industriels de Paris
1926-29 : Installation à Strasbourg et naturalisation française. Réalise plusieurs commandes dont *l'Aubette*.
1940-1943 : Sous l'occupation, départ en zone libre, puis la Suisse.
Elle meurt accidentellement à Zurich le 12 janvier 1943 à l'âge de 54 ans.

2. Des débuts dans les arts décoratifs

Réticule (sac de bal, pochette), 1918-1920, broderie de perles

Poudrier, vers 1916-1918, bois tourné peint, H: 30 cm, D: 16,8 cm, Collection privée

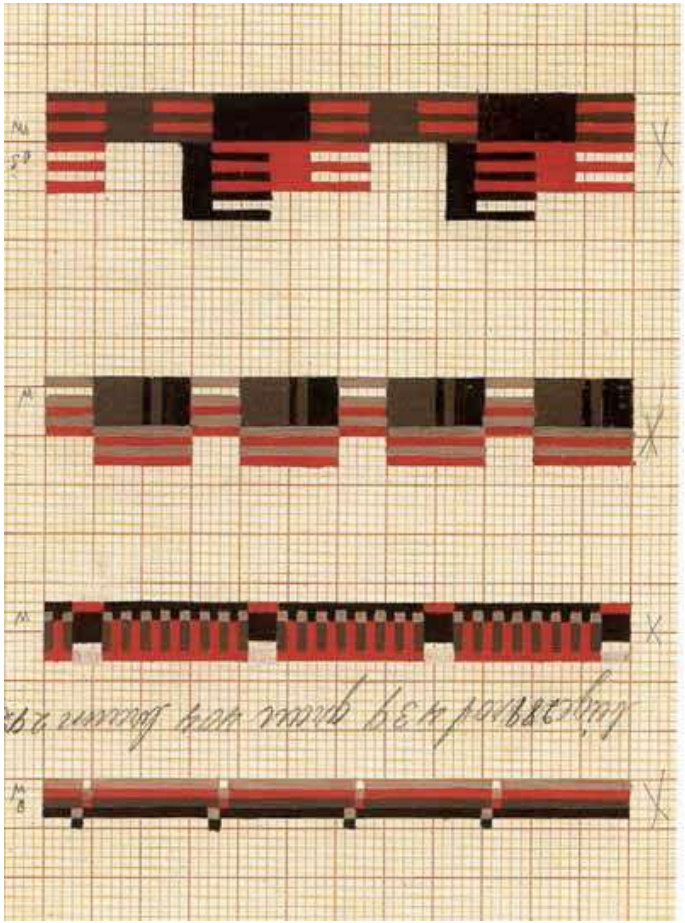
Forte de sa formation, Sophie Taeuber travaille librement dans le domaine des arts appliqués à Zurich.
Elle expose et vend des broderies, des tissages, des foulards et des objets en bois tourné peints, comme des chandeliers, pieds de lampes et jouets, ainsi que des bijoux et bourses faites au crochet en perles de Verre.

3. Reprise de la grille orthogonale

Sophie Taeuber, *Composition verticale-horizontale*, 1916
Crayons de couleur sur papier, 23,6 x 19,3 cm
Archives de la Fondation Arp, Clamart

Dès 1915, sa pratique du tissage, des broderies sur canevas et des dessins préparatoires l'amène à développer l'usage de la grille orthogonale, élément repris de la géométrie et qui constituera la référence majeure de l'art abstrait du XXe siècle.

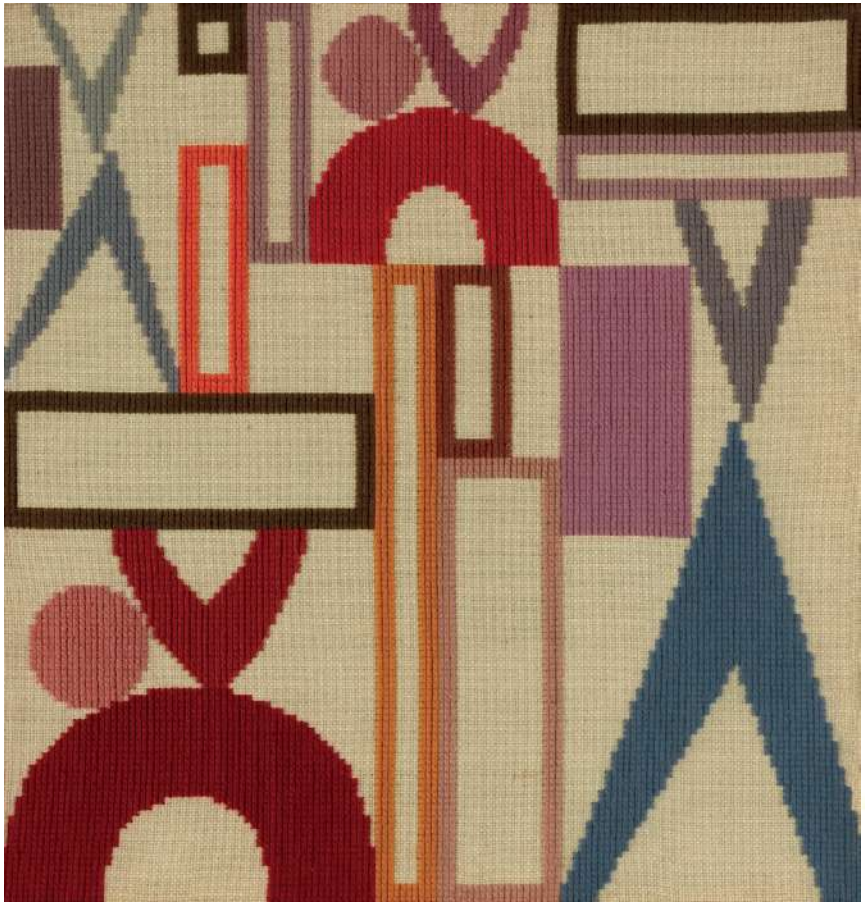
En transposant le principe ancestral du croisement des fils de la chaîne et de la trame du tissage en lignes verticales et horizontales aux dessins de la série *Composition verticale-horizontale* (1916), puis à la peinture, Sophie Taeuber fait un pas décisif vers l'art concret géométrique.



La grille horizontale-verticale constitue désormais le principe fondamental de son oeuvre, si bien que les dessins de cette série ont depuis été reconnus comme les premières manifestations de l’art abstrait construit.
Le recours à la grille chez Sophie Taeuber fait suite à sa volonté de porter plus loin son travail de dessins de projets pour textile qu’elle exécute souvent sur du papier quadrillé.

Métier à tisser

Sophie Taeuber,
Triptyque I, II, III, Composition verticale-horizontale à triangles réciproques, 1918
Huile sur toile, 112 x 53 cm, Kunsthaus Zürich, Suisse



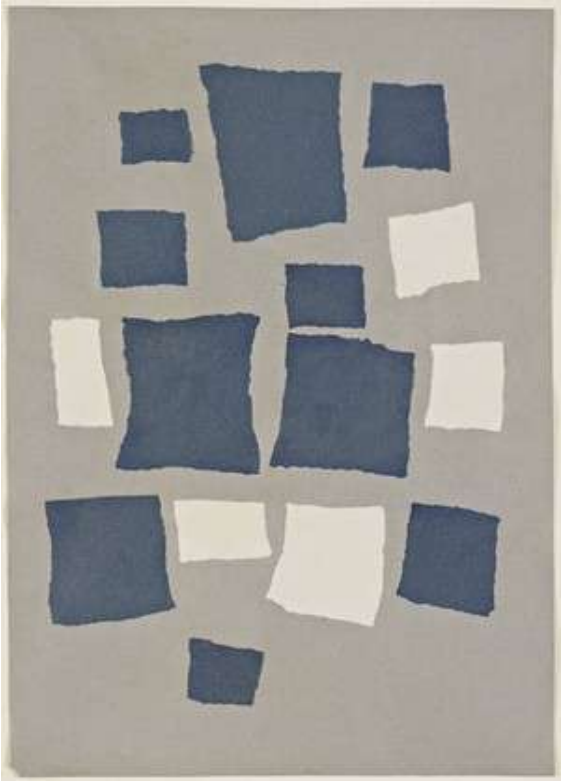
Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d'anneaux, 1916, laine, tapisserie au petit point, 41 x 41 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris

Tapisserie : tissu fabriqué sur un métier à tisser ou bien à la main, dont le tissage représente des motifs ornementaux. Souvent la tapisserie est une réalisation textile décorative d'ameublement, se classant dans les arts décoratifs. La tenture murale d'une pièce peut être constituée d'une seule ou d'un ensemble de tapisseries.

Vue du Grand salon, Château Borély, au mur : Laurence Aëgerter, *Longo Maï*,2013, tapisseries d'après photos tissées de fils intelligents

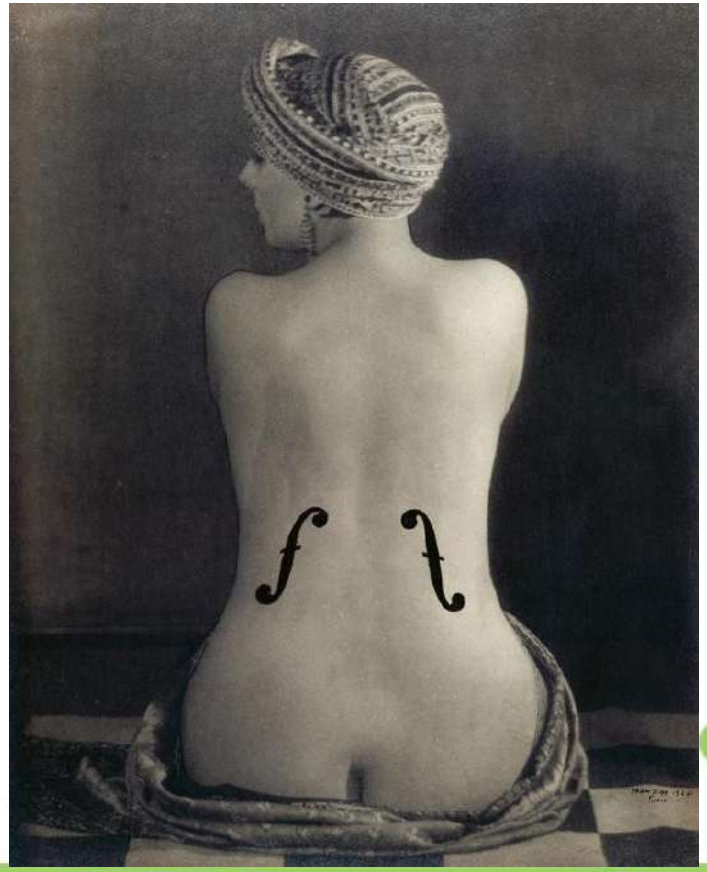
Dada ou le dadaïsme : Mouvement artistique, intellectuel et littéraire international, apparu pendant la Première Guerre mondiale (fondé en 1916 à Zurich par Tristan Tzara), qui a cherché la rupture avec la culture, les valeurs et les formes d'expression traditionnelles au moyen de la provocation et de la dérision. Cette prétention révolutionnaire fait du dadaïsme un mouvement anti-art. Ses membres faisaient appel, par exemple, à des matériaux inhabituels pour créer leurs oeuvres d'art. Les écrivains Louis Aragon, André Breton, ainsi que les plasticiens Jean Arp, Man Ray, Raoul Hausmann, Marcel Duchamp,… ont appartenu à ce mouvement. Le dadaïsme, qui a considérablement influencé le surréalisme, disparaît en 1923.

Raoul Hausmann (1886-1971), *L'esprit de notre temps, (Tête mécanique)*, 1919, socle: 110 x 40 x 40 cm hauteur de la cuve : 55 cm, 32,5 x 21 x 20 cm, Centre Pompidou, Paris



Jean Arp (1886-1966), *Rectangles suivant les lois du hasard*, 1916-1917

Man Ray (1890-1976), *Le Violon d'Ingres*, photographie, 28,2 × 22,5 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris



- intégration de la création textile dans les arts
- pratique inscrite autant dans les arts appliqués que dans les Beaux-arts
- renouvellement des techniques artisanales et en les situant dans le domaine des arts
- association d’une esthétique d’avant-garde et d’une technique artisanale

Tapisserie Dada, Composition à triangles, rectangles et parties d’anneaux, 1916, laine, tapisserie au petit point, 41 x 41 cm, Centre Pompidou, MNAM, Paris

Sophie Taeuber-Arp s’inspire des arts extra-occidentaux (Moyen-Orient, Chine, Amérique du Sud).

Dans le domaine de l’art, l’emploi de techniques, comme le tissage et la broderie, transgresse plusieurs clivages culturels :

- artisanat / beaux-arts
- sphères domestique / sphère publique
- féminin / masculin
- hiérarchies entre matériaux nobles (la pierre, le bois…) / matériaux dits domestiques (le tissu, le fil…)
- formations académiques / transmission traditionnelle

Tapis navajo

Composition Verticale-Horizontale, 1918, trame et chaîne en laine, 93 x 135 cm, Collection Arp, Museum Bahnof Rolandseck.

Tapis de mariage berbère

- rapports entre les couleurs chaudes et froides
- ordonnancement des formes géométriques
- rythme vertical/horizontal
- harmonie des formes et des couleurs
- trame du tissu visible (rapport forme/fond)
- dynamisme (formes pleines/vides)
- motifs abstraits
- format carré (41 x 41cm)
- tableau ou œuvre textile ? Ambiguïté